

IMAGES DU PATRIMOINE



CHAUMONT-SUR-LOIRE

UN CHATEAU, UN BOURG



CENTRE

CHAUMONT-SUR-LOIRE

UN CHÂTEAU, UN BOURG

CENTRE

Textes

Marie-Agnès Féault

avec les contributions de

Chantal Colleu-Dumond

Valérie Mauret-Cribellier

Photographies

Hubert Bouvet

Thierry Cantalupo

Mariusz Hermanowicz

Robert Malnoury

Dessins

Anne-Marie Bonnard

Myriam Guérid



Cet ouvrage a été réalisé par

la Région Centre, direction de l'inventaire du patrimoine, sous la responsabilité de Christian Trézin, conservateur général du patrimoine, puis de Marie-Anne Sarda, conservatrice en chef du patrimoine, directrice de l'inventaire du patrimoine.

Enquête d'inventaire

Marie-Agnès Férault, conservateur en chef du patrimoine.

Les analyses dendrochronologiques ont été réalisées par le laboratoire Archéolabs, 38840 Saint-Bonnet-de-Chavagne.

Coordination éditoriale

Amandine Royer, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle documentation-valorisation, direction de l'inventaire du patrimoine.

Relecture

Monique Chatenet, conservatrice en chef du patrimoine, UMR 8150 – Centre André Chastel ; Pascal Liévaux, chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication ; Marie-Anne Sarda ; Christian Trézin, inspecteur général de l'architecture et du patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication.

Nous remercions particulièrement

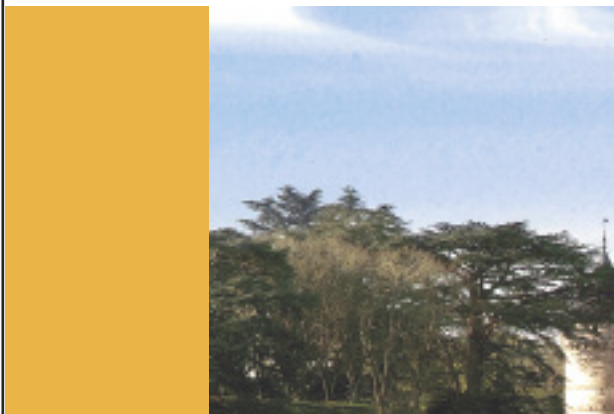
M. Claude Bichon, ancien chef jardinier du parc de Chaumont-sur-Loire, pour les informations qu'il nous a données ; M^{me} Chantal Colleu-Dumond, directrice du domaine régional de Chaumont-sur-Loire, M. Christian Mary, ancien directeur du Conservatoire international des parcs et jardins et du paysage de Chaumont-sur-Loire et l'ensemble de leurs collaborateurs pour leur accueil permanent ; M^{me} Catherine Épain-Henry, géologue au Centre départemental de la protection de la nature et de l'environnement de Loir-et-Cher, pour sa disponibilité ; M. Nicolas Faucherre, professeur d'histoire de l'art médiéval, Université de Nantes, spécialiste de l'architecture militaire, pour son expertise ; M. Joël Girard, président de l'association « Chaumont au fil du temps », qui a généreusement mis à notre disposition sa riche documentation et partagé sa connaissance du terrain ; M. Luc Forlivesi, directeur des Archives

départementales d'Indre-et-Loire, ainsi que ses collaborateurs, pour leur accueil et leur disponibilité ; M. Sébastien Gresse, historien de l'art, pour ses connaissances sur le château ; M. Jean-Pierre Lefebvre, maire de Chaumont-sur-Loire, pour son accueil ainsi que le personnel de la mairie ; M^{mes} Laurence de Lamaestre, directrice et Caroline Ferrari du musée de la Marine de Loire à Châteauneuf-sur-Loire, pour leur aide ; M^{me} Martine Tissier de Mallerais, ancienne administratrice des châteaux de Chaumont-sur-Loire, de Fougères-sur-Bièvre et de Talcy, dont les précieux renseignements nous ont aidée dans nos recherches, notamment ses notes prises dans les archives privées Montebello parmi lesquelles est conservé le journal du prince Amédée de Broglie de juillet 1907 à novembre 1912 ; M^{me} Anne-Cécile Tizon-Germe, directrice des Archives départementales de Loir-et-Cher ainsi que ses collaborateurs, pour leur accueil et leur disponibilité ; M. John Touchet, adjoint du patrimoine, chargé des collections au domaine de Chaumont-sur-Loire, pour sa disponibilité et le fruit de ses recherches qu'il nous a très aimablement communiqué ; les propriétaires et les habitants de Chaumont-sur-Loire qui nous ont ouvert leurs portes et permis la réalisation de la présente publication.

© Inventaire général du patrimoine culturel
Édité par Lieux Dits éditions, 2011

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2011

Chaumont-sur-Loire : un château, un bourg / direction de l'inventaire du patrimoine, Région Centre ; réd. Marie-Agnès Férault ; photogr. Hubert Bouvet, Thierry Cantalupo, Mariuz Hermanowicz, Robert Malnoury ; dess. Anne-Marie Bonnard, Myriam Guérid. Lyon : Lieux Dits, 2011. 128 pages, 273 ill. coul. et noir et blanc ; 243 x 297 mm. Images du patrimoine, ISSN 0299-1020 ; 270 ISBN 978-2-914528-88-7



En couverture :

Le château et le bourg de Chaumont-sur-Loire vus depuis la rive droite du fleuve.

Sommaire

Introduction

Une situation exceptionnelle en bord de Loire – p. 5

Un patrimoine en images

Le château et ses dépendances

Le château – p. 30

Les écuries – p. 50

Le parc – p. 60

La ferme modèle – p. 70

Le bourg : naissance et développement

Le village au pied du château et le carroi – p. 76

Le bourg Saint-Martin – p. 86

Le prieuré Saint-Martin – p. 88

Le port – p. 90

Le Village-Neuf – p. 92

L'ancienne église paroissiale Saint-Nicolas – p. 94

La nouvelle église paroissiale – p. 97

Le nouveau presbytère – p. 102

Les cimetières ancien et nouveau – p. 104

Les écoles – p. 106

La mairie et la poste – p. 110

Le plateau : un habitat dispersé

Les hameaux – p. 112

Les fermes – p. 114

Le manoir de l'Herpinière – p. 118

Le Festival international des jardins – p. 122

Annexes

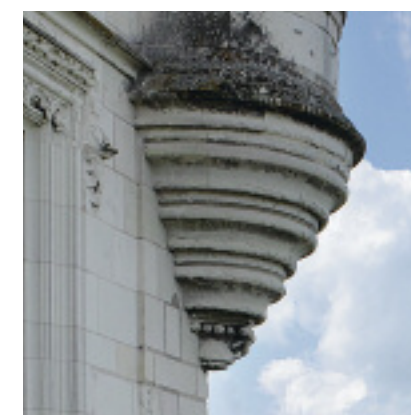
Sources et bibliographie – p. 126

Glossaire – p. 127



Un patrimoine en images

*La Loire vue vers l'aval,
depuis la terrasse du château.*

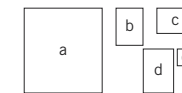


Le château et ses dépendances Le château



des armoiries du cardinal Georges d'Amboise rapportées par la suite, sont les seuls éléments dont le décor est d'origine : rinceaux, entrelacs et grotesques appartiennent au répertoire italianisant de la première Renaissance,

mais le goût pour l'ornementation courante est une survivance médiévale. Quant aux parties supérieures des contreforts, leur vocabulaire ornemental est une réplique réalisée au XIX^e siècle de celui de la partie inférieure.



a. Angle sud-est de la cour

Implanté à l'articulation du châlelet d'entrée et de l'aile sud, le grand escalier appartient à la seconde campagne de reconstruction du château, menée de 1498 à 1510. À l'origine inscrit dans un plan octogonal, il était ouvert sur trois côtés avec des baies rampantes et se présentait alors en demi-hors-œuvre. Cette disposition, très nouvelle à l'époque, également adoptée dans les mêmes années à Gaillon, préfigure et anticipe de quelques années l'escalier de l'aile François I^{er}, à Blois, édifié vers 1515-1518. Aujourd'hui, la perception de l'escalier est tout autre à la suite de l'achèvement de l'aile au XVIII^e siècle, complétée au XIX^e, et de la mise en place de vitraux dans les baies.

b. Détail du décor extérieur du grand escalier en vis

La partie inférieure des contreforts du grand escalier ainsi que l'allège rampante de la baie du premier étage, à l'exception



c, d et e. Grand escalier en vis : couverture, noyau et limon

Le noyau de l'escalier est richement décoré de niches qui épousent le mouvement ascensionnel de la vis. La frise courante du limon présente un changement dans le décor sculpté : aux arcs trilobés succèdent des feuilles d'acanthe aux contours chantournés. Quant à la structure voûtée et aux profils des nervures du couverture, qui est l'œuvre de La Morandière, ils sont directement inspirés de l'escalier de l'aile Louis XII à Blois.

Le château et ses dépendances Les écuries

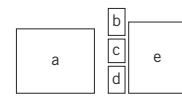
a. Intérieur des écuries des chevaux d'attelage

b. Éclairage

c. Tableau d'ordre

d. Fontaine en fonte

La recherche de fonctionnalité et de modernisme se traduit dans maints détails : alimentation en électricité et en eau courante, ventilation assurée par des ouvertures en imposte, générosité de l'espace alloué à chaque stalle, garniture en tapis-brosse des pa-



rois de celle-ci pour éviter que le cheval ne se blesse les flancs, installation dans chaque boîte d'une mangeoire et d'un abreuvoir en fonte émaillée qui assurent les meilleures conditions d'hygiène et que l'on peut obturer afin de régler et contrôler la consommation

de l'animal, pavage du sol en brique – matériau plus doux au sabot que la pierre –, distribution du fourrage par un système de conduits et de trappes qui réduit les manutentions. Tout concourt à faire de ces écuries un véritable palais pour chevaux – tout,

et jusqu'à l'usage de cartouches apposés au-dessus des râteliers portant le nom de chaque animal, pratique déjà recommandée au XVIII^e siècle, par exemple, en 1780, par l'architecte Nicolas Le Camus de Mézières dans son traité *Le génie de l'architecture*.



e. Sellerie

À l'instar de ce qui se pratique en Angleterre, une pièce spécifiquement affectée à la sellerie est aménagée. Parquetée, lambrissée et équipée d'une cheminée, elle permet de ranger les selles et pièces de harnachement, tels les harnais de gala à collier anglais, ornés

des armoiries des Broglie en bronze doré, pour les attelages ; les harnais sportifs à bricoles et grelottières gainés de cuir au chiffre BS – pour Broglie Say – ; les brides, mors et étriers en laiton ou en acier provenant des plus grandes maisons en activité au XIX^e siècle

(Hermès, Adler, Clément, Roger, Chevreux). Au centre, un canapé-borne capitonné en cuir porte les fouets et les chambrières. La sellerie devient donc un lieu de représentation et de sociabilité qui contribue à faire de cette écurie l'une des plus belles de France.



Situé au cœur de la vallée de la Loire, entre Blois et Amboise, et faisant partie du paysage culturel inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, Chaumont-sur-Loire est surtout connu pour son château, qui jouit d'une situation exceptionnelle sur un coteau dominant fleuve et village.

Poste de défense pour les comtes de Blois face à la maison d'Anjou dès la fin du x^e siècle, dans la mouvance de l'abbaye bénédictine de Pontlevoy depuis le xii^e siècle, puis propriété de la famille d'Amboise qui fait reconstruire le château entre 1469 et 1510, Chaumont connaît à la fin du xix^e siècle un destin peu commun : son territoire est profondément transformé par la volonté des nouveaux propriétaires du domaine, la famille de Broglie. L'église, le presbytère, deux hameaux et le cimetière sont déplacés afin de dégager les abords du château et d'aménager un vaste parc paysager ; de somptueuses écuries et une ferme modèle complètent le domaine. Le village, étiré au pied du château, entre la Loire et le coteau, se développe alors autour de la nouvelle église jusqu'au débouché du pont, cependant que, sur le plateau, entre bois et grandes cultures, perdure un habitat dispersé de fermes et de hameaux.

Riche de cette histoire, accueillant le Festival international des jardins depuis 1992 ainsi qu'un centre d'arts et de nature, Chaumont-sur-Loire compte aujourd'hui parmi les sites majeurs de la région, contribuant activement à son dynamisme culturel.



Lieux Dits
Éditions



L'inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine artistique de la France. Les Images du patrimoine présentent une sélection des plus beaux monuments et œuvres de la région.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Val de Loire entre
Sully-sur-Loire et Chalonnes
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2000



Domaine
de Chaumont
sur Loire

Région



Prix : 25 €

ISBN 978-2-914528-88-7

